

L'ÉDUCATION COMME MOTEUR DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN

Clotilde KPOGBA

Université de Vincennes Paris 8, France

ckpogba@yahoo.fr

Résumé : L'éducation permet l'apprentissage et le développement des facultés intellectuelles, morales et physiques chez chaque humain et donc les moyens et les résultats de cette tâche doivent être au développement l'être humain. Ainsi, la finalité de l'éducation est d'aider chaque enfant à s'épanouir. La première finalité de l'éducation consiste à faciliter : « l'épanouissement de l'enfant » (Olivier Reboul). Au passage, l'auteur attire l'attention sur le tiraillement entre tradition et modernité. Quelle éducation serait dispensée à l'homme afin d'appréhender les défis de notre époque ? Il serait important de repenser l'éducation comme une relation dissymétrique provisoire qui porte une injonction et une promesse. Dans cette communication, il s'agira de (re)penser l'éducation faisant tomber les dernières barrières financières économiques et culturelles qui nous privent encore de tout le potentiel de la femme africaine sans oublier les nouveaux défis de l'éducation, dans ses principes, ses finalités, ses valeurs, ses pratiques et leurs conséquences.

Mots clés : Education, épanouissement, philosophie de l'éducation, l'Humain, société.

EDUCATION AS A DRIVER OF HUMAN DEVELOPMENT

Abstract : Education allows the learning and development of the intellectual, moral and physical faculties in every human being and therefore the means and the results of this task must be for the development of the human being. Thus, the purpose of education is to help each child to flourish. The first purpose of education is to facilitate: "the development of the child". Olivier Reboul (1989, p.21). In passing, the author draws attention to the tension between tradition and modernity. This transition takes us to the goal of educating women as a place of development, knowledge, skills, powers and transformation of representations and even of society. What education would be given to human beings in order to understand the challenges of today for the apprehension of the challenges of our time? It would be important to rethink education as a temporary asymmetrical relationship that carries an injunction and a promise. In this communication, it will be a question of (re)thinking education by breaking down the last financial, economic and cultural barriers which still deprive us of all the potential of African women without forgetting the new challenges of education, in its principles, its purposes, its values, its practices and their consequences.

Keywords: Education, fulfillment, philosophy of education, the human, society.

Introduction

L'éducation est un droit fondamental de tout enfant sans distinction de sexe. L'éducation scolaire est un droit universel. Donc toute personne a droit à l'éducation. L'enseignement primaire et fondamental doivent être gratuits. De plus l'éducation doit viser l'épanouissement total de l'être humain ainsi que le renforcement du respect de la Déclaration des droits universels de l'homme. C'est une préoccupation majeure pour la société.

Or, dans certaines régions du sud du Bénin, l'éducation des enfants précisément des filles rencontre toujours des problèmes malgré les efforts dans le domaine. Pour parvenir à maintenir les filles à l'école et faire de la femme de demain un pilier de l'économie sociale, il est important de cerner les causes structurelles et profondes de la persistance des inégalités du genre dans l'éducation. Les causes sont multisectorielles (le facteur financier, le manque de modèle féminin, la faible représentation des femmes dans les hauts niveaux de décisions de l'Etat). C'est la fille qui devient mère mais si cette dernière n'a pas reçu une éducation comment éduquera-t-elle de manière qualitative son enfant ? Comment alors maintenir une synergie d'action entre les acteurs sociaux, les ONG, les partenaires techniques et financiers, l'Etat, chaque acteur de la société, les associations ?

Dans cet article, notre étude portera sur l'éducation des filles par l'association ASFED-HOUENAGNON.

1. Le cadre contextuel de la recherche

Dans les sociétés plus structurées et plus consciencieuses de la dignité de l'homme et surtout des droits des enfants, des dispositions sont mises en place, financées ou soutenues par l'Etat et par des collectivités locales, pour assurer un rôle de suppléance parentale en faveur des enfants en situations difficiles. Au Bénin, ce sont surtout des institutions religieuses et des associations à but non lucratif qui s'en occupent. ASFED-Houénagnon est l'une de ces associations qui supplée pleinement au rôle parental auprès des filles de zones lacustres et enclavées du Bénin.

Il s'agit d'une association à but non lucratif et d'utilité publique. Elle œuvre pour la promotion de l'évolution scolaire, académique et professionnelle des jeunes filles issues des zones de grande précarité. Elle est née d'un engagement compassionnel d'un religieux issu d'un village lacustre et touché par la misère imméritée des villageois notamment des femmes et par le sort réservé malheureusement aux jeunes filles. De plus, la jeune fille épaula sa mère dans les tâches ménagères et les activités commerciales. Elle est le substitut de la mère quand cette dernière est absente. Pourtant, les rapports des institutions internationales démontrent que l'éducation d'une fille permet le développement de sa communauté et de son pays.

C'est au regard de toutes ces situations que l'association ASFED-Houénagnon a été créée le 11 février 2010 et a ouvert un premier foyer à Tanmè (Porto-Novo) pour abriter des filles collégiennes et lycéennes. Car pour les fondateurs, la solution durable au drame social des régions pauvres, passera par tout soutien à l'éducation et à la promotion de la femme.

L'association travaille donc à aménager les inégalités dont sont victimes les filles. Ces inégalités sont de plusieurs ordres. Nous pouvons citer : le mariage précoce et forcé des filles, l'inégale répartition des rôles traditionnels en matière de tâches domestiques entre fille et garçon au sein d'une même famille, le choix délibéré de certaines familles de consacrer leur maigres revenus sur l'éducation des garçons au détriment de celle des filles, les violences du genre en milieu scolaire, les grossesses précoces, l'insécurité sur le chemin de l'école, le rapt des filles, la promiscuité avec les garçons, le travail des filles, la méfiance

de l'école, l'analphabétisation de la plupart des mères, le poids de la société et le regard de la société par rapport à la place de la fille... etc. Pour limiter, ces inégalités citées plus haut. L'association a mis en place un foyer dans le capital culturel Porto-Novu et elle a inscrit les jeunes filles dans des collèges à moins de 500mètres. Une autre action mise en place pour éviter l'insécurité sur le chemin de l'école est que les filles internes rentrent de manière regroupée au foyer. De plus, elles rentrent à chaque fin de cours afin de limiter les flâneries. L'association tend aussi à défendre les droits des enfants les plus vulnérables. Dans la banlieue de Porto-Novu où elle a son foyer, ASFED sensibilise la population et les communautés dans lesquelles elle intervient sur les discriminations subies par les filles. Plus spécifiquement, l'association a pour objectifs de : Promouvoir l'évolution scolaire et académique des jeunes filles lacustres qui viennent de la commune des Aguégus et de Ganvié au Bénin d'une part et de relever à long terme, le défi du développement socio-économique et culturel dans les villages lacustres enclavés.

Le foyer a une capacité de 40 places. Les filles sélectionnées y sont hébergées, nourries, blanchies, prises en charges sous la conduite de plusieurs éducateurs. Elles vont toutes dans les écoles, collèges et les lycées environnant. Quelques-unes sont en formation professionnelle. Les critères de sélection des filles sont basés sur le mérite. Le critère social est le même pour toutes. Elles sont toutes déshéritées, démunies et vivent dans la précarité. Elles sont toutes menacées par le risque du mariage forcé et de grossesses précoces. Au foyer, les journées des filles sont rythmées par un emploi du temps fixe. Du lundi au samedi, elles doivent se lever elles-mêmes à 5h 50. Ensuite, elles font les petits travaux domestiques et, elles prennent leur douche, avant le départ pour l'école. Dans ce programme, il y a aussi une place aux loisirs. En dehors du travail intellectuel assidu et de ses loisirs, il y a des activités parascolaires. La maison est ainsi autonome pour les travaux d'entretien. Le nettoyage quotidien des locaux, le balayage de la cour et des bureaux reviennent aux filles. Elles sont formées à prendre soin d'elles-mêmes et de leur maison. Il en va de même pour la cuisine, sauf quand elles sont toutes à l'école. Ces activités qui permettent en même temps de leur apprendre un meilleur rapport au temps, ont pour objectif de les initier à l'autoformation qui est une problématique déterminante aujourd'hui pour le développement.

En outre, le foyer a mis en place une stratégie de sensibilisation qui passe par l'évolution et la communication pour un changement de comportement des filles internes. C'est la raison pour laquelle, au sein du foyer, des conférences hebdomadaires sont faites aux filles par des professionnelles de l'action sociale.

2. Problématique

Dans le contexte socioculturel africain, comme cela a été le cas partout dans l'histoire de l'humanité, la femme est représentée sous une forme stéréotypée. Plusieurs auteurs, tels que Rousseau et Simone de Beauvoir, Angela Davis, Malala Yousafzai, Albertine Tsihibilondi Ngoyi pour ne citer que celles ont écrit sur la condition féminine. De Rousseau jusqu'à Malala en passant par Simone de Beauvoir, le regard de la femme au sein de la société tend à connaître certaines mutations mais certaines us et coutumes africains voudraient maintenir la jeune fille du 21e siècle un statut de femme dont le destin n'est qu'au foyer. Dans certaines régions, l'image de la jeune fille est déshonorante et la femme reste encore emprisonnée dans son rôle de maternité asservie et de main d'œuvre complémentaire en matière d'économie. Or, la croissance de l'économie d'un peuple passe aussi par la capacité à donner aux femmes les moyens nécessaires de prendre leur place au

sein de la société et de générer des revenus pouvant permettre de subvenir aux besoins de leur famille au même titre que l'homme. Mais force est de constater que la femme africaine du 21^e siècle n'a pas dit son dernier mot et se bat contre les injonctions visant à la maintenir dans cette posture qui réduit et anéantit les potentialités qu'elle possède. Pour étayer mes dires, je citerai ici *En prélude à la commémoration de Beijing + 25 en 2020 Examen National approfondi de la société civile sur le thème : LES FEMMES ET LES ENJEUX DE POUVOIR ET DE PRISE DE DECISIONS AU BENIN* (socialwatch.bj. Octobre 2019). De nos jours, la femme africaine aspire à remplir les rôles qui lui incombent tant dans la sphère privée que professionnelle. Qu'elle soit femme au foyer ou femme professionnelle, les femmes africaines ne tournent pas leurs pouces. Au contraire, elles ont toujours démontré qu'elles font partie prenante de la société et contribuent au développement. Ainsi, dans certaines régions de l'Afrique comme le Bénin, on trouve cinq femmes dans les hautes sphères de décisions comme le gouvernement auxquelles s'ajoute la vice-présidente de la République du Bénin, les ONG décisionnaires, dans les associations qui militent pour l'éducation et l'amélioration des conditions des femmes comme UNICEF, UNESCO, PLAN Bénin, WANEP, RIFONGA et SOS village des enfants, ... etc.. Dans la société, selon la loi, les femmes demeurent libres et égales aux hommes. De plus, avec les politiques des organisations non gouvernementales, les associations, les acteurs locaux et gouvernementaux, nous assistons à notre ère à une éclosion voire une émergence du statut de la femme africaine. Ainsi, sur les réseaux sociaux et dans la vie en générale, les femmes sont de plus en plus passionnées par le leadership et l'entreprenariat afin d'accéder à leur liberté. La vraie question aujourd'hui est de savoir quel accompagnement octroyé à cette jeunesse désireuse de prendre son destin en main ? Quelle éducation donnée à la femme pour quelles finalités ?

3. Les finalités de l'éducation des filles : le chemin vers le développement

L'éducation¹ est l'action de développer un ensemble des connaissances, physiques, intellectuelles, scientifiques, des valeurs morales, spirituelles, considérées comme essentielles afin d'atteindre le niveau de culture souhaitée en vue de la socialisation. En clair, l'éducation est la capacité des parents, de l'école, de la société, de la religion à exercer une influence positive dans toutes les sphères dans lesquels interagissent l'enfant et l'homme. Dans le cadre de cette communication, l'éducation est un ensemble de connaissance et pratique des bonnes manières, des usages de la société en matière de savoir-vivre, savoir-être et savoir-faire. Elle a pour but de transmettre la culture indispensable au développement d'une personne et à l'intégration de l'individu dans la société et ce des générations sur des générations. Ainsi, l'éducation d'un humain incombe à sa famille et repose sur l'école, la société, ses lectures personnelles et aussi à l'usage des réseaux sociaux, de la télévision et des voyages en vue d'une ouverture d'esprit permettant l'altérité. L'éducation peut être formelle, informelle et non-formelle.

Dans sa définition, Philippe Meirieu affirme que :

« L'éducation est une relation dissymétrique nécessaire et provisoire visant à l'émergence d'un sujet ». Selon lui, Éduquer c'est viser à l'émergence de quelqu'un qui nous échappe et que nous renonçons à contrôler, c'est se dégager de notre désir de maîtrise qui nous fait toujours vouloir « faire le bien de l'autre à sa place » (Extrait de *Penser l'éducation et la formation des cours de Philippe Meirieu*).

¹ Qu'est-ce que l'Education ? Provenant du latin ex-ducere qui signifie élévation, éduquer, guider, conduire hors. Dans l'Encyclopédie, (les références) elle est définie comme la conduite de la formation de l'enfant ou de l'adulte. Selon le Larousse (les références), l'éducation est l'action d'éduquer, de former, d'élever, d'instruire quelqu'un.

C'est pourquoi le métier d'enseignement navigue entre toujours « libre-arbitre » et « déterminismes »..., entre la posture moralisatrice et celle des « sciences humaines », entre redressement moral et pansement compassionnel... C'est surtout un art qui lie l'injonction à la responsabilité et enfermement dans la logique de victime. Autrement dit l'éducateur est constamment dans cette dualité de va et vient entre « fais ce que je veux » et « fais ce que tu veux ». Ainsi, l'éducateur doit réunir toutes les conditions propices au bon développement du sujet tout en lâchant prise sur les détails spécifiques de sa croissance et en l'accompagnant dans son épanouissement en vue d'une liberté totale. Autrement dit, aucun enseignement n'a pour but d'aliéner ou d'assujettir la personne éduquée. Au contraire, toute éducation a donc pour finalité l'accès à la liberté dans toutes les sphères de la vie.

Or, les théories d'apprentissages telles que le modèle de l'empreinte, le béhaviorisme, le cognitivisme, le constructivisme, le socio-constructivisme et le connectivisme et les théories contemporaines de l'éducation (Yves Bertrand.1990 .) étaient à la base entre les mains des philosophes et des pédagogues. Depuis peu, précisément en 1967 où les trois *fondateurs* Jean Chateau à Bordeaux, Maurice Debesse à la Sorbonne et Gaston Mialaret à Caen) instituaient les sciences de l'éducation, elles font l'objet des spécialistes des sciences humaines, qu'ils soient sociologues ou psychologues, anthropologues, ethnologues ou encore des spécialistes de l'éducation. Autrement dit, les théories éducatives s'appuient aujourd'hui sur différents domaines de référence qui influencent l'individu. Force est de constater que le behaviorisme où psychologie des comportements qui se basent sur des manifestations visibles : leurs observations et leurs mesures.

De nos jours, nous constatons que les deux théories éducatives les plus souvent évoquées sont l'éducation traditionnelle et l'éducation nouvelle. La première est plus centrée sur le maître et la représentation du savoir sur une séparation entre l'école et le reste de l'être. La deuxième est plus centrée sur l'enfant, sur la recherche d'un milieu naturel protégé permettant à ce dernier d'épanouir sa nature hors des influences sociales néfastes. Enfin nous ne pouvons pas parler des deux courants d'éducation sans évoquer les formes d'éducation alternatives qui existent.

Selon Raphaël Arteau (2018, p.62), « l'éducation peut être définie comme un double mouvement qui porte à la fois vers l'extérieur et à l'intérieur de soi ».

Fénelon (1696, p.91) déplore que l'éducation des filles soit le plus souvent négligée alors que « l'éducation des garçons passe pour une des principales affaires par rapport au bien public, et, quoiqu'on n'y fasse guère moins de fautes que dans celle des filles, du moins on est persuadé qu'il faut beaucoup de lumières pour y réussir ». Il va plus loin en écrivant : « on se croit en droit d'abandonner aveuglement les filles à la conduite des mères ignorantes et indiscrètes » De l'éducation des filles(1696). Selon lui, l'instruction des filles est primordiale pour la société mais il émet quelques réserves tout de même. Il ajoute : « il est vrai qu'il faut craindre d'en faire des savantes ridicules », Fénelon (1696, p.92). En s'exprimant ainsi, il fait allusion aux « femmes savantes » de Molière.

Simone de Beauvoir affirme qu' : « on ne naît pas femme : on le devient. Aucun destin biologique, psychique, économique ne définit la figure que revêt au sein de la société la femelle humaine ; c'est l'ensemble de la civilisation qui élabore ce produit intermédiaire entre le mâle et le castrat qu'on qualifie de féminin.[...] En vérité, l'influence de l'éducation et de l'entourage est ici immense. » (Deuxième sexe,1949). L'auteure prône la liberté de la femme sous toutes ses formes sans oublier pour autant le sens des responsabilités qui lui incombent. Dans son discours, elle invoque la biologie, la psychanalyse, les mythes et son histoires personnelles pour lutter contre les stéréotypes et préjugés contre les femmes. Si ce

livre a pu choquer les hommes dont elle indexe le caractère dominant mais aussi une partie des femmes, il a au fil du temps été érigé comme un manuel qui a contribué à libérer la parole des femmes.

Or l'éducation des filles est révélatrice du pouvoir indéniable qu'elles ont à contribuer à l'amélioration des conditions de vie de leurs familles et de leur peuple. Le développement social, économique et politique de leur pays serait accéléré à une vitesse vertigineuse si les humains donnaient à toutes les filles du monde l'accès à leur droit d'apprendre à lire, écrire, faire des études, d'exercer un métier et une connaissance parfaite de leur droit, tout ceci dans une atmosphère propice à l'émancipation de celle-ci. Nous pouvons nous rendre compte de nos jours que les filles sont l'avenir des femmes de demain, c'est pourquoi il est essentiel qu'elles soient éduquées et qu'on leur ouvre l'accès à leur droit et surtout que ces droits soient respectés.

Quant à Olivier Reboul (1989, p.127), il considère que l'éducation, c'est d'apprendre à être homme. Apprendre à quelqu'un, à être un Homme est une grande responsabilité. Il est donc important de questionner ici l'éducation familiale et la question de responsabilité des parents vis-à-vis des enfants. Mais alors quelles sont les exigences d'une parentalité responsable ?

Vu l'extrême importance de l'éducation dans la vie de l'homme et son influence toujours croissante sur le développement de la société moderne, il y a une responsabilité à assumer. Les parents doivent aussi se préoccuper de la qualité et de l'orientation du complément d'éducation que leurs enfants doivent nécessairement recevoir dans les autres institutions éducatives dont l'Etat, l'école et la religion.

Enfin, dans une approche de parentalité responsable, il faut accorder une place importante à l'éducation de la jeune fille.

4. La méthodologie

Pour réaliser cette étude, telle qu'elle est finalement formulée, nous nous sommes mis dans une double posture : celle d'enquêtrice sur le terrain et de lectrice parce que nous n'inaugurons pas un chantier entièrement neuf. La question de l'éducation des filles en Afrique est d'actualité et fait l'objet d'une abondante littérature. Il nous a donc fallu explorer à la fois un corpus pratique fait des enquêtes et un corpus théorique. C'est ainsi que dans le cas de cette étude, nous nous sommes rendus plusieurs fois sur le terrain d'étude. Nous avons rencontré et questionné les responsables de l'association ASFED-Houénagnon, les filles qui sont prises en charge, les parents des filles et les éducatrices. Nous sommes également allés à la rencontre des organisations en charge de la famille et de l'enfance, puis au ministère de l'éducation et de l'enseignement.

Lors de ces voyages, nous nous sommes souvent retrouvés au confluent de plusieurs approches, du fait de notre appartenance à l'association : l'enquête participative, l'enquête par distanciation, par implication, l'entretien non directif et directif. Parallèlement à ces déplacements sur le terrain, nous avons exploré un corpus théorique constitué des travaux sur la condition féminine en général, le combat des associations, l'accès à l'éducation des filles et la parentalité responsable. Mais également plusieurs auteurs comme Rousseau, Rancière, Didier Moreau, Nicole Mosconi et Philippe Meirieu pour ne citer que ceux-là, qui m'ont éclairé et permis de mieux cerner ce sujet. Pour élaborer cette étude, Dans un premier temps, un corpus théorique a été exploré. Dans un deuxième étape, des entretiens ont été réalisés et ont fait l'objet d'une retranscription et d'une analyse des données et enfin, plusieurs observations ont été lieu pour suivre le quotidien des filles, des éducateurs et les rapports parents-enfants.

5. Mes découvertes

Le paysage socioculturel béninois en matière de procréation et d'éducation n'a pas considérablement changé, malgré des décennies de la politique gouvernementale de la santé de la reproduction. Enfin, la polygamie, les mariages précoces et/forcés et le vide éducatif subséquent, une représentation réductrice de la femme et de la jeune fille, caractérisent toujours la majorité de la population béninoise.

En conséquence, la vraie solution à la question du développement socio-culturel se trouvera dans une prise de conscience généralisée de la parentalité responsable par le biais d'une éducation intégrale axée sur l'accompagnement de l'enfant. Par parentalité responsable, je veux nommer ici la capacité rationnelle de mettre au monde un nombre déterminé d'enfants qu'on est en mesure d'élever et d'éduquer dignement. Par capacité, j'entends la disposition à la fois matérielle et intellectuelle des géniteurs ou tuteurs. Il s'ensuit que les vraies solutions sont dans la scolarisation, le maintien des filles à l'école et l'éducation à la base. Car, s'il y a une réalité qui relève aujourd'hui de l'évidence et de la constatation, c'est que les classes plus instruites vivent décemment et procréent moins, alors que la grande fécondité, la polygamie, le vide éducatif et leurs corollaires, ont toujours le vent en poupe chez des populations analphabètes. Dans cette étude, nous mettrons en lumière, les indicateurs d'efficacité de l'association durant plusieurs années. Ci-dessous les tableaux qui correspondent à chaque année scolaire des filles et les taux de réussite.

Les critères de sélection des filles sont basés sur le mérite. Le critère social est le même pour toutes. Elles sont toutes déshéritées, démunies et vivent dans la précarité. Elles sont toutes menacées par le risque du mariage forcé et de grossesses précoces.

Au foyer, les journées des filles sont rythmées par un emploi du temps fixe. Du lundi au samedi, elles doivent se lever elles-mêmes à 5h 50. Ensuite, elles font les petits travaux domestiques et, elles prennent leur douche, avant le départ pour l'école. Dans ce programme, il y a aussi une place aux loisirs.

En dehors du travail intellectuel assidu et de ses loisirs, il y a des activités parascolaires. La maison est ainsi autonome pour les travaux d'entretien. Le nettoyage quotidien des locaux, le balayage de la cour et des bureaux reviennent aux filles. Elles sont formées à prendre soin d'elles-mêmes et de leur maison. Il en va de même pour la cuisine, sauf quand elles sont toutes à l'école.

Ces activités qui permettent en même temps de leur apprendre un meilleur rapport au temps, ont pour objectif de les initier à l'autoformation qui est une problématique déterminante aujourd'hui pour le développement.

En outre, le foyer a mis en place une stratégie de sensibilisation qui passe par l'évolution et la communication pour un changement de comportement des filles internes. C'est la raison pour laquelle, au sein du foyer, des conférences hebdomadaires sont faites aux filles par des professionnelles de l'action sociale.

Par ailleurs, les relations entre le foyer, les internes, les familles sont fréquentes .

Quant au financement de ses activités, ASFED-Houénagnon entretient des relations avec les partenaires au développement en l'occurrence les ONG internationales comme les Apprentis d'Auteuil et des structures locales, comme l'amicale de Guerville (78) ou de

parrainages avec des particuliers. Ainsi, plusieurs actions à l'international sont mises en place afin de soutenir l'association.

Par ailleurs, les résultats sont très satisfaisants. Sur la base d'une synthèse des rapports d'activités de l'association, sur une dizaine d'année, les résultats en fin d'année, des filles scolarisées prises en charge par l'association. Elles réussissent mieux leurs études. C'est la preuve que mettre les filles dans de bonnes conditions de travail est le seul véritable atout pour leur succès. Dès la première année, l'hygiène, la croissance du corps et la propreté des vêtements font d'elles des filles épanouies et changées ; désormais elles parlent couramment français et on note déjà une très grande différence entre la fille presque muette accueillie en pension et celle qui va en vacances chez ses parents pour la première fois.

A voir de près ces différents résultats année par année, en lien avec les résultats nationaux, on mesure bien le travail émancipateur qu'accomplit l'association. Ci-dessous vous trouverez quelques résultats des filles de l'association.

6. Les indicateurs de l'efficacité du foyer Sainte Bibiane

Avec toute cette structure mise en place, cette rigueur dans l'exécution du programme journalier et dans les études, les temps de loisirs à la fois ludiques et didactiques, quels résultats depuis 2011 ?

Pour éprouver l'œuvre de l'association et du foyer sainte Bibiane, le temps n'est pas encore venu de faire le bilan. Cependant, je peux donner quelques appréciations et statistiques qui démontrent le rôle de suppléance parentale et d'émancipation que joue ASFED-Houénagnon par l'entremise de son internat.

Sur la base d'une synthèse des rapports d'activités de l'association, je montrerai ici, sur une dizaine d'année, les résultats en fin d'année, des filles scolarisées prises en charge par l'association.

6.1. Année scolaire 2011-2012

A la fin de la première année d'expérience, le passage en classe supérieure est 94,44% des filles a été une grande satisfaction. C'est la preuve que mettre les filles dans de bonnes conditions de travail est le seul véritable atout pour leur réussite scolaire. Même si ce n'est pas encore l'idéal souhaité, le rapport au temps s'est beaucoup amélioré chez les filles. L'hygiène, la croissance du corps et la propreté des vêtements font d'elles des filles épanouies et changées, après cette première année scolaire. Ce sont désormais des filles qui parlent couramment français. On note déjà une très grande différence entre la fille presque muette accueillie en pension en octobre 2011 et celle qui est en vacances chez ses parents fin juin 2012.

6.2. Année scolaire 2012-2013

C'est l'année de 100% de succès. La vie scolaire des filles a été une réussite. Les résultats sont répartis comme suit dans ce tableau

	classe	Effectif classe	Moyenne	Rang	Résultats pour 2013-2014
1	CM1	16	14,43	1 ^{ere}	Passe en 6 ^e
2	CM2	15	14,48	1 ^{re}	Passe en 6 ^e
3	CM2	15	14,23	2 ^e	Passe en 6 ^e

4	6 ^e	74	13,04	5 ^e	Passe en 5 ^e
5	5 ^e	46	14,84	9 ^e	Passent en 4 ^e
6		69	14,73	1 ^{re}	
7		69	12,52	9 ^e	
8		69	12,20	10 ^e	
9		69	13,26	6 ^e	
10		69	14,48	2 ^e	
11		69	14,33	3 ^e	
12	3 ^e	53	10,35	11 ^e	Passe en 2 nd A
13		15	13,88	1 ^{re}	Passe en 2 nd D
14		75	11,27	4 ^e	Passe en 2 nd A
15	2 ^{de}	73	11,08	14 ^e	Passe en 1 ^{re} A
16		73	11	16 ^e	Passe en 1 ^{re} A
17		83	11,70	5 ^e	Passe en 1 ^{re} D
18		83	10,47	20 ^e	Passe en 1 ^{re} D
19		83	10,04	30 ^e	Passe en 1 ^{re} D
20	Tle A2	33	11,73	8 ^e	Admise au bac

Par ailleurs pendant cette deuxième année scolaire, comme cela fait partie du charisme propre de l'association, les cours reçus à l'école sont repris et réexpliqués au foyer pour chaque niveau. L'apprentissage des cours par les internes a été davantage cadré cette année toujours pour montrer aux jeunes la richesse que constitue le temps.

Les activités parascolaires se sont poursuivies. Les filles ont aussi participé aux travaux de construction du foyer : ramassage de sable et de parpaings et puisage d'eau pour les artisans. Une fille, a fini sa formation professionnelle au projet songhaï et a obtenu son attestation le 27 juillet 2013 sur le système agricole intégré de Songhaï : production végétale, production animale, pisciculture, transformation agroalimentaire.

6.3. Année scolaire et académique 2013-2014

En 2013-2014, les résultats sont globalement satisfaisants. S'il n'y pas eu de succès à 100%, la responsabilité est surtout à situer au niveau de l'école que fréquentent la majorité des filles. Cette école a eu trois mois de grève au cours de l'année. Cependant toutes celles qui ont résidé au foyer aient pu passer en classe supérieure sauf une, soit un taux de près 94 % de réussite. Voici globalement les résultats.

	classe	Effectif	Moyenne	rang	Résultats
1	6 ^e	89	15,83	3 ^e	Passe en 5 ^e
2	6 ^e	89	15,38	5 ^e	Passe en 5 ^e
3	6 ^e	89	16,37	2 ^e	Passe en 5 ^e
4	5 ^e	67	13,25	5	Passe en 4 ^e
5	4 ^e	68	16,14	1 ^{re}	Passent en 3 ^e
6		68	15,32	2 ^e	
7		68	11,68	11 ^e	
8		44	10,99	17 ^e	
9		68	15,18	3 ^e	
10		68	12,27	9 ^e	
11	2d	53	13,23	3 ^e	Passe en second A
12		53	12,89	6 ^e	Passe en seconde A
13		44	11,68	11 ^e	Passe en seconde D
14	1 ^{re} A	61	10,41	8 ^e	Passe en Tle A
45	1 ^{re} A	61	8,20	18 ^e	Double la 1 ^{re} A
46	1 ^{re} D	59	10,65	7 ^e	Passe en Tle D
17	1 ^{re} D	59	9,59	22 ^e	Double la 1 ^{re} D
18	1 ^{re} D	59	10,89	4 ^e	Passe en Tle D
19	1 ^{re} année allemand				Passe en 2 ^e année

6.4. Année scolaire et académique 2014-2015

Les résultats sont satisfaisants et encourageants cette année avec un taux de réussite 90% dont les membres de l'association se sont réjouis. Voici globalement comment ils se présentent.

	Classe	Effectif	Moyenne	rang	Résultats
1	5 ^e	62	15,90	2 ^e	Passe en 4 ^e
2	5 ^e	62	14,53	6 ^e	Passe en 4 ^e
3	5 ^e	62	15,08	4 ^e	Passe en 4 ^e
4	4 ^e	57	10,59	20 ^e	Passe en 3 ^e
5	3 ^e	70	8,87	43 ^e	Reprend la 3 ^e
6	3 ^e	70	12,74	2 ^e	Passe en 2de
7	3 ^e	70	14,72	1 ^{re}	Passe en 2de
9	3 ^e	70	11,66	5 ^e	Passe en 2de
10	3 ^e	70	10,68	11 ^e	Passe en 2de
11	2 nd D	31	12,03	4 ^e	Passe en 1 ^{re} A
12	1 ^{re} A	79	10,56	25 ^e	Passe Tle A
13	1 ^{re} A	79	9,60	41 ^e	Redouble
14	1 ^{re} A	79	11,06	6 ^e	Passe en Tle A
15	1 ^{re} D	49	10,58	28 ^e	Passe en Tle D
16	1 ^{re} D	39	10,28	23 ^e	Passe en Tle D

17	1 ^{re} D	51	12,67	1 ^{re}	Passe en Tle D
18	Tle A				Admise au Bac
19	2 ^e année Allemand				Passe en 3 ^e

6.5. Année scolaire et académique 2015-2016

Les résultats sont satisfaisants et encourageants cette année avec un taux de réussite aux examens pas encourageants. Voici globalement comment ils se présentent.

	Classe	effectif	Moyenne	rang	Résultats
1	Allemand 2				Passe en 3 ^e année
2	Philo1				Passe en 2 ^e année
3	T ^{le} D	39	9,74	19 ^e	Non admis au bac
4	T ^{le} D	39	11,07	8 ^e	Non admis au bac
5	T ^{le} D	39	9,25	23 ^e	Non admis au bac
6	T ^{le} A	27	9,25	19 ^e	Non admis au bac
7	T ^{le} A	27	9,82	12 ^e	Non admis au bac
8	1 ^{re} A	56	12,45	4 ^e	Passe en Tle
9	1 ^{re} D	63	7,65	47 ^e	Abandon
10	2 ^{de} C	23	14,30	1 ^{re}	Passe en 1 ^{re} C
11	2 ^{de} C	23	11,16	12 ^e	Passe en 1 ^{re} C
12	2 ^e A	77	11,03	18 ^e ex	Passe en 1 ^{re} A
13	2 ^{de} A	77	11,64	9 ^e	Passe en 1 ^{re} A
14	2 ^{de} A	77	11,08	16 ^e	Passe en 1 ^{re} A
15	3 ^e	58	9,88	17 ^e	Redouble
16	3 ^e	56	10,55	39 ^e	Redouble
17	3 ^e				Abandon
18	4 ^e	64	13,92	4 ^e	Passe en 3 ^e
19	4 ^e	64	14,35	3 ^e	Passe en 3 ^e
20	4 ^e	64	12,15	8 ^e	Passe en 3 ^e
21	4 ^e	64	11,56	12 ^e	Passe en 3 ^e
22	6 ^e	66	15,93	1 ^{re}	Passe en 5 ^e
23	6 ^e	48	17,59	1 ^{re}	Passe en 5 ^e
24	6 ^e	66	15,68	4 ^e	Passe en 5 ^e
25	6 ^e	48	15,39	3 ^e	Passe en 5 ^e
26	6 ^e	66	15,76	3 ^e	Passe en 5 ^e
27	CI				Passe au CP

6.6. Année scolaire et académique 2016-2017

Je n'ai retrouvé les moyennes dans les archives de l'association pour l'année 2016-2017. Mais seulement les résultats définitifs, qui sont en réalité encourageant

	Résultats
1	Licence en Allemand
2	Reprend la 1 ^{re} année
3	Admise au Bac

4	Admise au Bac
5	Admise au Bac
6	Admise au Bac
7	Admise au bac
8	Non admise au BEPC
9	Admise au BEPC
10	Non admise au BEPC
11	Admise au BEPC
12	Admise au BEPC
13	Admise au BEPC
14	Admise au BEPC
15	Admise au BEPC
16	Passe en 4 ^e
17	Passe en 4 ^e
18	Passe en 4 ^e
19	Passe en 4 ^e
20	Passe en 4 ^e
21	Passe au CE2

6.7. Année scolaire et académique 2017-2018

En raison de la grève des enseignants pour près de quatre mois cette année, les résultats, au niveau du foyer, ne sont qu'assez satisfaisants avec un taux de réussite de 60 % aux examens de fin d'année ; mais très encourageants par rapport aux passages en classe supérieure. Voici comment ils se présentent.

	Moyenne	Rang Sur effectif	Résultats
1		Fac	Passe en 2 ^e année
2		Fac	
3		Fac	Scolarité perdue suite à une grossesse
4		Fac	Passe en 2 ^e année
5		Fac	Passe en 2 ^e année
6		Fac	Passe en 2 ^e année
7		Fac	Passe en 2 ^e année
8	10,73	3 ^e /50	Admise au Bac
9	12,11	10/67	Passe en 1 ^{re}
10	11,71	14 ^e /67	Passe en 1 ^{re}
11			Passe en 1 ^{re}
12	10,86	21 ^e /67	Passe en 1 ^{re}
13	13,86	1 ^{re} /63	Passe en 2 nd
14	10,94	14/63	Passe en 2 nd
15	12,59	4 ^e /63	Passe en 2 nd
16	10,56	15/63	Passe en 2 nd
17			Abandon
18	10,19	27 ^e /63	Non admise au BEPC
19	10,18	28 ^e /63	Non admise au BEPC

20	10,67	18 ^e /63	Non admise au BEPC
21	13,36	1 ^{re} /59	Passe en 3 ^e
22	12,22	2 ^e /73	Passe en 3 ^e
23	17,60	1 ^{re} /52	Passe en 3 ^e
24	12,45	5 ^e /59	Passe en 3 ^e
25	13,16	2/59	Passe en 3 ^e
26	13,01	3 ^e /59	Passe en 3 ^e
27			Passe au CEM 1
28	Formation professionnelle couture 1		
29	Formation professionnelle couture 1		
30	Formation professionnelle agent commercial		

6.8. Année scolaire et académique 2018-2019

En cette année 25 filles collégiennes et lycéennes sur 26, passent en classe supérieure dont 13 sur 14 sont reçues au BEPC. Voir tableau :

	Effectif	Moyenne annuelle	Rang	Résultats
1		Philo 3.	Mémoire de licence	
2		CBG 2	passé en 3 ^e année	
3		Allemand 2	passé en 3 ^e année	
4		ENA 2	passé en 3 ^e année	
5	46	10,30	35 ^e	Passe en Tle D
6	57	13,35	1 ^{re}	Passe en Tle A
7	51	9,54	21 ^e	Redouble
8	62	11,50	8 ^e	Passe en 1 ^{re} A
9	46	11,57	13 ^e	Passe en 1 ^{re} A
10	46	11,74	11 ^e	Passe en 1 ^{re} A
11	64	13,25	2 ^e	Passe en 1 ^{re} D
12	52	13,50	1 ^{re}	Admise au BEPC
13	51	11,95	6 ^e	Admise au BEPC
14	52	17,09	1 ^{re}	Admise au BEPC
15	52	12,15	8 ^e	Admise au BEPC
16	51	12,41	2 ^e	Admise au BEPC
17	56	11,93	4 ^e	Admise au BEPC
18	19	10,17	10 ^e	Admise au BEPC
19	54	11,64	14 ^e	Admise au BEPC
20	52	12,19	6 ^e	Admise au BEPC
21	51	11,80	7 ^e	Admise au BEPC
22	52	15,44	2 ^e	Admise au BEPC
23	56	10,94	12 ^e	Admise au BEPC
24	56	10,47	20 ^e	Admise au BEPC
25	52	10,08	17	Admise au BEPC
26	49	11,65	15 ^e	Admise au BEPC
27	65	10,72	44 ^e	Passe en 5 ^e
28	62	13,18	2 ^e	Passe en 3 ^e

29	36	10	35 ^e	redouble le CM2
30	42	13	11 ^e	Passe au CM2
31		Apprentissage haute couture		

6.9. Année scolaire et académique 2019-2020

Elles étaient essentiellement composées d'élèves de CM2, 5^e, 4^e, 3^e, 2nd, 1^{re} et T^{le}. Résultats très encourageants résultats en fin d'année. 21 sur 25 filles écolières, collégiennes et lycéennes passent en classe supérieure. Voir tableau :

Résultats des filles pour 2019-2020

	Effectif	Moyenne annuelle	Rang	Résultats
1		Licence Philosophie,		
2		Licence Biologie		
3		Licence Allemand		
4		Licence ENA		
5	62	7,16	58 ^e	Non admise au BAC
6	54	13,08	1 ^{re}	Admise au BAC
8	49	12,84	2 ^e	Passe en T ^{le} A
9	57	10,14	10 ^e	Passe en T ^{le} A
10	32	12,67	5 ^e	Passe en T ^{le} D
11	57	9,77	12 ^e	Redouble la 1 ^{re} A
12	67	13,38	3 ^e	Passe en 1 ^{re} D
13	63	13,29	4 ^e	Passe en 1 ^{er} A
14	32	12,40	9 ^e	Passe en 1 ^{re} C
15	25	12,48	18 ^e	Passe en 1 ^{re} G2
16	63	12,84	2 ^e	Passe en 1 ^{re} A
17	63	12,76	3 ^e	Passe en 1 ^{re} A
18	63	10,56	38 ^e	Passe en 1 ^{re} A
19	151	10,27	34 ^e	Passe en 1 ^{re} A
20	63	11,87	13 ^e	Passe en 1 ^{re} A
21	28	16,51	2 ^e	Passe en 1 ^{re} EFS ²
22	63	11,04	32 ^e	Passe en 1 ^{re} A
23	63	11,23	20 ^e ex	Passe en 1 ^{re} AB,
24	28	14,67	11 ^e	Passe en 1 ^{re} EFS
25	57	10,57	18 ^e	Admise au BEPC
26	57	8,28	33 ^e	Redouble
27	50	9,24	33 ^e	Redouble
28	48	12,44	13 ^e	Passes en 4 ^e
29	44	12,25		Admise au CEP
30	44	13,66		Admise au CEP
31	Formation garde d'enfant. Terminée			
32	foyer	Apprentissage en couture		

² Enseignement familial et social (lycée Technique)

6.10. Année scolaire et académique 2020-2021

Les filles en cette dixième année d'activité de ASFED-Houénagnon, sont réparties comme suit : 1 universitaire

4 en Terminale

12 filles en 1^{re}

2 filles en 6^e

3 en formation professionnelle

17/19 collégiennes et lycéennes passent en classe supérieure. Voir tableau :

	Résultats
1	Passe en Philo 2
2	Admise au BAC
3	Admise au BAC
4	Admise au BAC
5	Admise au BAC
6	Passe en Tle
7	Passe en Tle
8	Passe en Tle
9	Passe en Tle
10	Passe en Tle
11	Passe en Tle
12	Passe en Tle
13	Reprend le 1 ^{re}
14	Reprend la 1 ^{re}
15	Passe en Tle
16	Passe en Tle
17	Passe en Tle
18	Passe en 5 ^e
19	Passe en 5 ^e
20	formation pro
21	formation pro
22	formation pro

7. Analyse sur l'efficacité émancipatrice de ASFED et son foyer

A voir de près ces différents résultats année par année, en lien avec les résultats nationaux, nous mesurons déjà le travail émancipateur qu'accomplit l'association.

Bien plus, certaines observations méritent d'être mentionnées dans cette thèse.

Nous avons constaté un phénomène. Certaines filles devenues titulaires du BEPC ont adopté, avec l'appui de leurs parents, des attitudes déconcertantes. Elles étaient des filles défigurées et pas reconnaissables par rapport à ce qu'elles sont devenues aujourd'hui. En 4 ans de vie au foyer, de la 6^e en 3^e, elles ont été transformées de tout point de vue : culture, santé du corps, rayonnement dans le visage ; bien-être physique et mental. Elles sont devenues des jeunes filles épanouies et attrayantes. Tout à coup, des parents qui ne visitaient jamais leurs filles, arrivent de temps à autre et les filles elles-mêmes deviennent moins disciplinées. Il ne s'agit pas des crises de l'adolescence. Les parents reconnaissent

maintenant que c'est leur fille et préfèrent qu'elles quittent le foyer ; ce qui facilitera toutes leurs velléités. Rappelons la culture des parents par rapport aux mariages précoces et plus ou moins forcées des filles, en contrepartie d'un gain minime et ponctuel.

Ainsi avec l'appui manifeste de leurs parents respectifs, des filles qui ne partaient presque jamais en vacances, forcent la main aux éducateurs pour y aller et à la rentrée des classes, elles reviennent dans l'établissement scolaire où l'association les a mises, mais en étant chez des hébergeurs recherchés par elles-mêmes ou par leurs parents. Voici quelques cas.

2016-2017 : 7 filles du foyer devaient faire la terminale ; 2 n'ont pas effectué leur rentrée au foyer et sont restées chez des connaissances pour l'année scolaire : toutes deux ont échoué au BAC 2017 et ont encore échoué en 2018. Finalement elles ont décroché.

Les 5 autres restées au foyer sont reçues en 2017 avec 1 mention Bien, 2 mentions Assez-Bien. Pourtant, les deux recalées étaient parmi les meilleures filles sur qui on comptait pour le BAC 2017.

2017-2018 : 5 filles devaient être présentées au Bac par l'association, 4 ne sont pas revenues à la rentrée d'octobre 2017, convaincues qu'elles étaient, et les responsables de ASFED aussi, qu'elles auraient leur BAC, vu les moyennes et les rangs qu'elles avaient obtenus en classe de première pour passer en terminale. Elles étaient réellement les meilleures de leur lycée en classe de première. Une seule terminale et la moins brillante était revenue au foyer pour 2017-2018

Résultat BAC 2018 : seule celle qui a fait le foyer est admise. Les 4 autres ayant rejoint des connaissances ont toutes échoué. Parmi elles, il y a celle qui a toujours été, 1^{er} de sa classe depuis la classe de sixième jusqu'en première.

En 2018-2019, nous n'avions pas eu de candidat au bac.

2019-2020 : trois filles devraient faire la classe de terminal au foyer. Deux n'y sont pas revenues. Elles ont fréquenté le collège où l'association les a placées, mais ont habité chez d'autres hébergeurs. Elles ont échoué au BAC, alors que la seule que le foyer a présenté cette année-là est reçue, boursière, au BAC.

Pourquoi ces échecs successifs au Bac hors du foyer ?

Par le biais des filles restées à l'internat et des autorités des écoles, j'ai obtenu quelques réponses.

La première difficulté rencontrée par ces filles qui ont pensé compter sur leurs propres forces avec le soutien des parents, est d'ordre matériel. Les souscriptions scolaires que l'association assurait ne sont pas payées à temps par les parents et les filles sont renvoyées de l'école à plusieurs reprises. De même, les trois repas ne leurs sont plus assurés automatiquement.

Ensuite, le lieu d'hébergement n'est pas toujours propice aux études. La fille hébergée par un tiers doit prendre en charge l'entretien de la propriété de toute la maison. Elle n'a pas d'endroit approprié pour apprendre ses leçons. Elle est plus impliquée contre son gré dans les activités de subsistance de la famille qui héberge.

En outre, dans ces conditions, la fille n'a plus de répétiteur à domicile comme cela est systématique au foyer sainte Bibiane. Au Bénin aujourd'hui, le système scolaire est tel que sans professeur à domicile, les collégiens et lycéens de classe d'examen ont du mal à suivre. L'association en est consciente et assure aux filles un soutien scolaire de qualité au foyer.

De plus, il y a chez ces filles qui sortent, une mauvaise gestion du temps et de la liberté. Elles se donnent à la flânerie. Pensant fuir les travaux qui les attendent chez l'hébergeur, elles ne rentrent pas à temps à domicile, traînent à l'école ou passent chez d'autres camarades. Au

foyer, rien de tout cela n'est possible. La distance entre l'école et l'internat est de 12 minutes à pas posé et l'emploi du temps de chaque fille est connu et contrôlé en temps réel.

En définitive, les parents qui ont encouragé leurs filles à quitter l'internat après la 1^{ère} et les filles elles-mêmes étaient ignorants de toutes ces réalités. Ils pensaient que les résultats en 2nd et en 1^{ère} étaient automatiques et seulement à l'actif de la capacité personnelle des filles.

Il appert que le cadre du foyer est favorable à la réussite scolaire. Les deux refusées de 2020, ayant compris la leçon, sont maintenant suivies par l'association pour une réinsertion sociale ; car la structure, les ayant nourries et hébergées pendant 7 ans, craint qu'après un second échec, elles décrochent comme les autres. Elles vivent toujours hors du foyer. Mais un contact est établi avec elles à l'initiative de l'association pour les suivre et les aider selon certaines conditions.

En analysant les indicateurs de l'efficacité de l'association ASFED-Houénagnon, nous pensons que la promotion des associations éducatives aux objectifs clairs et précis en matière de parentalité responsable, devrait être encouragée en faveur des filles des zones déshéritées au Bénin. Le développement socio-culturel et économique, par le biais une parentalité responsable décollerait à long terme, si de telles structures de suppléance, se répandent un peu partout au Bénin et bénéficient du soutien de l'Etat.

8. Les résultats

Par ailleurs, les résultats sont très satisfaisants. Sur la base d'une synthèse des rapports d'activités de l'association, sur une dizaine d'année, les résultats en fin d'année, des filles scolarisées prises en charge par l'association. Elles réussissent mieux leurs études. C'est la preuve que mettre les filles dans de bonnes conditions de travail est le seul véritable atout pour leur succès. Dès la première année, l'hygiène, la croissance du corps et la propreté des vêtements font d'elles des filles épanouies et changées ; désormais elles parlent couramment français et on note déjà une très grande différence entre la fille presque muette accueillie en pension et celle qui va en vacances chez ses parents pour la première fois. A voir de près ces différents résultats année par année, en lien avec les résultats nationaux, on mesure bien le travail émancipateur qu'accomplit l'association qui prend aussi en compte la problématique de l'autoformation.

Les éducateurs et les dirigeants du foyer sainte Bibiane au Bénin appliquent cette méthode d'autoformation dans leur pédagogie en laissant libre cours à l'implication et l'autonomie des internes de partir de leur histoire de vie pour développer des activités qui les intéressent, un peu dans le sens de Jacques Rancière. Car, elles deviennent capables de se confronter à d'autres réalités qu'elles ne vivaient pas dans le cercle familial et auxquelles elles s'adaptent promptement. La plupart d'entre elles changent de vision et deviennent entreprenantes.

Conclusion

Dans la culture africaine précisément, l'éducation est aussi le monopole des religions et de l'école qui ont le pouvoir de transmettre leur vision du monde, de la morale et du civisme. Or, l'éducation doit être l'affaire de tous et principalement de celle de l'éducateur et la personne éduquée. Il est donc important que l'éducation soit émancipée de tous les

lieux où la doctrine s'érige comme maître et que l'Etat assume toutes ses responsabilités en matière d'instruction devenue publique, laïque et gratuite.

Dans l'action d'éduquer, on retrouve l'idée d'une volonté, d'une intention de socialisation et d'une prédominance de l'adulte à être le guide de l'enfant, à lui enseigner les règles et les codes de la vie. L'éducation est alors l'ensemble des processus et des procédés qui permettent à tout enfant humain d'accéder progressivement à la culture. Or, l'accès à la culture est ce qui distingue l'homme de l'animal. Donc l'éducation, dans tous les sens du terme se doit de transmettre des savoirs, des savoir-faire et des valeurs qui sont les soubassements même de la construction de l'identité de l'être humain. En ce sens, l'éducation doit permettre à chacun de s'approprier la plus grande et la meilleure partie du patrimoine humain.

Cette recherche exhorte toute les familles africaines, les enseignants et les éducateurs à s'impliquer entièrement dans l'éducation de qualité pour les filles afin d'éradiquer à la pauvreté et de tendre vers un développement du continent.

Références bibliographiques

- ARTEAU Raphaël, 2018, *La perte et l'héritage*, Boréal, Montréal, 2018, p. 62.
- AMOUZOU Essè, 2008, *Les handicaps à la scolarisation de la jeune fille en Afrique noire*, L'Harmattan, Paris.
- AUBER Jean-Luc, 2009, *Les sept piliers de l'éducation*, Albin Michel, Paris.
- COQUERY-VIDROVITCH Catherine, 2013, *Les Africaines*, la Découverte, Paris.
- DE BEAUVOIR Simone, 1949, *Deuxième sexe : tome 1 § 2*, Gallimard, Paris.
- DE BEAUVOIR Simone, 2008, *La femme indépendante*, Gallimard, Paris.
- DERYCKE Marc et Michel PERONI, 2010, *Figures du Maître ignorant*, Publications de l'Université de Saint-Étienne, Saint-Étienne .
- DHOTEL Gérard, 2004, *Bedirya la volontaire : L'éducation des filles en Afrique*, Syros Jeunesse, Paris.
- EDAYE Bérénice Micale, 2018, *Réalités quotidiennes des femmes et filles d'Afrique : La condition de la femme africaine*, CreateSpace Independent Publishing Platform, Etats-Unies .
- FAYE Ousmane, 2020, *La scolarisation des filles*, SCOFI, L'Harmattan, Paris.
- FENELON François de Salignac de la Mothe, 1696, *Le texte de l'Éducation des filles*, Pléiade, Gallimard, 1983, p.89 à 171.
- FONKOUA Pierre, 2016, *Les sciences de l'éducation, métissées et plurielles*, L'Harmattan, Kinshasa.
- FONKOUA Pierre, 2006, *La scolarisation des filles au Cameroun : jalons, repères et perspectives*, Cahiers africains de recherche en éducation. : 2, L'Harmattan, Kinshasa.
- FOUCAULT Michel, 2008, *Savoirs, domination et Sujet*, Presses universitaire de Rennes, Rennes.
- HESS Remi, 1997, *Des Sciences de l'Education*, Economica, Paris.
- LELIEVRE Claude et Françoise LELIEVRE, 1991, *Histoire de la scolarisation des filles*, Nathan, France.

- MASOKA WAMTU, Bibish, 2018, L'impact de l'éducation de la femme sur la croissance économique en Afrique subsaharienne, L'Harmattan, Etudes Africaines, Paris.
- MEIRIEU Philippe. 2020, L'éducation et le rôle des enseignants à l'horizon 2020, rapports institutionnels, UNESCO, Paris. Consulté le 15 août 2022. URL : <https://didapro.me/lalbum/la-situation-pedagogique-de-legendre-1983/>
- MEIRIEU Philippe, Penser l'éducation et la formation, Consulté le 15 août 2022. URL : <https://www.meirieu.com/COURS/PENSEREDUCFOR.pdf>
- MEYER Catherine et Inès ANGELINO, 2001, La prévention des difficultés éducatives et sociales. Dunod, Paris.
- MOREAU Didier et Béatrice LESTERLIN, 2009, Se former en enseignant, , SCEREN- CRDP, Pays de la Loire.
- MOREAU Didier, 2011, Education et théorie morale, Paris, Librairie philosophique J. Vrin.
- MOREAU Didier, 2012, Ethique professionnelle des enseignants, enjeux, structures et problèmes, L'Harmattan, Paris.
- MORIN Edgar, 2000, Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur, Seuil, Paris.
- MOSCONI Nicole, 2019, Genre et éducation des filles, des clartés de tout, L'Harmattan, Paris.
- NGO MELHA, Ernestine Antoinette, 2013, Education inclusive en Afrique subsaharienne, L'Harmattan, Paris.
- OYUGI Alfred, 2020, L'éducation des filles, perception et attitude des parents, Universitaires Européennes, Allemagne.
- PIAGET Jean, 2003, Où va l'éducation, folio essais, Paris.
- QUENUM Jean-Claude, 1998, Interactions des systèmes éducatifs traditionnels et modernes en Afrique, L'Harmattan, Paris.
- REBOUL Olivier, 1989, La philosophie de l'éducation, PUF, Paris.
- ROUSSEAU Jean Jacques, 2009, L'Emile ou de l'Education, Flammarion, Paris.
- SANI Amos Yao, 2018, Benin investir dans l'avenir : L'impératif d'une éducation innovante, L'Harmattan, Etudes Africaines, Paris.
- SAUTET Marc, 1996, Les femmes ? De leur émancipation. : J.-C. Lattès, Paris.
- SERRES Michel, 1992, Le tiers instruit, Folio, Paris.
- SOËTARD Michel, 2012, Méthode et philosophie : la descendante éducative de l'Emile. Paris : L'Harmattan.
- TCHADIGUE Trésor Digra, 2016, Problématique de la scolarisation des filles au Tchad des années 1930 à nos jours : mythe ou réalité ? Tome 1, Edilivre, Paris.
- TCHADIGUE Trésor Digra, 2016, Problématique de la scolarisation des filles au Sénégal des années 1930 à nos jours : mythe ou réalité ? Tome 2. Edilivre, Paris.
- TREMBLAY Nicole Anne, 2003, L'autoformation, pour apprendre autrement, Presses de l'université de Montréal, Canada.
- TSHIBILONDI Ngoyi Albertine, 2005, Enjeux de l'Education de la femme en Afrique : Cas des femmes congolaises du Kasai, L'Harmattan, Paris :
- WEIGRAND Gabriele, 2007, La passion pédagogique, Economica, Paris.
- XYPAS Constantin et Michel FABRE et HETIER Renaud, 2011, Le tiers éducatif, Une nouvelle relation pédagogique, Boeck, Paris.
- YOUSAFZAI Malala, 2020, L'histoire de mon engagement pour le droit des filles, Librairie générale française, Vanves.

[https://www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Attachments/Sections/Get%20involved/Beijing-25/Generation-Equality-Forum/CSO-Beijing-Report-Benin-fr.pdf\(p.6-11\)](https://www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Attachments/Sections/Get%20involved/Beijing-25/Generation-Equality-Forum/CSO-Beijing-Report-Benin-fr.pdf(p.6-11)).

Consulté le 9 janvier 2023.

https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1991_num_96_1_2488_t1_0115_0000_2(consulté le 9 janvier 2023)

https://sup.univ-lorraine.fr/files/2022/01/FS_les_theories_de_apprentissage.pdf

(consulté le 9 janvier 2023).